

## Mission Fondation René Seydoux/Réseau Euromed France Malte, 20-23 octobre 2015

### Mardi 20 octobre

Birkirkara - Rencontre avec Solange KIMANO, media officer Jesuit Refugee Service (JRS)

Le JRS est une organisation catholique – d'obédience jésuite - internationale créée en 1980 ayant vocation à protéger les réfugiés du monde entier et à défendre leurs droits auprès des Etats d'accueil. Avec le temps et l'amplification des déplacements forcés de population, l'organisation s'est développée en créant des antennes dans plusieurs dizaines d'Etats, dont Malte.

La branche maltaise du Jesuit Refugee Service a été créée en 1993. Ses principales missions sont l'accueil, l'accompagnement et la défense des droits des réfugiés et des demandeurs d'asile.

Contrairement à ce que nous pensions – et les images diffusées quotidiennement par les médias – une grande majorité des demandeurs d'asile n'arrivent pas à Malte par bateau mais par avion, que ça soit de manière légale ou illégale. Depuis début 2015, on ne recense en effet qu'une seule embarcation arrivée sur les côtes maltaises.

Sur le nombre de demandeurs d'asile, Solange nous précise qu'entre janvier et août 2015, près de 800 personnes ont demandé la protection de l'Etat maltais dont 600 libyens, 150 syriens et 40 ukrainiens. Les somaliens et érythréens font également partie des nationalités les plus représentées en temps normal depuis ces dernières années.



A Malte, trois statuts régissent l'asile. Il faut bien comprendre que ces catégories administratives ont des conséquences pratiques et directes sur les conditions de vie des personnes concernées.

- le statut de réfugié permet - à quelques différences près - aux personnes qui en bénéficient de profiter des mêmes droits que les citoyens maltais. C'est le plus protecteur ;
- la protection subsidiaire est un statut intermédiaire assurant une protection à celles et à ceux qui ne sont pas personnellement menacés

dans leur pays mais qui vivent dans une région de grande instabilité politique ;

- les migrants sans protection - les déboutés du droit d'asile constituent la population la plus fragile. N'ayant pas su convaincre l'agent chargé de recueillir leur histoire, ils doivent vivre avec la menace constante de l'expulsion. Solange précise qu'il n'ya aucune transparence quant à la raison du rejet de la demande d'asile.

Une des principales missions du JRS Malte est donc d'**assister les migrants dans leurs démarches administratives et juridiques** auprès de l'Etat maltais. Une information complète sur la procédure de demande d'asile est souvent une condition préalable à l'obtention du statut de réfugié. Solange nous rappelle notamment que certaines personnes sollicitant l'asile – notamment lorsqu'elles viennent de Somalie ou d'Erythrée – ne savent ni lire, ni écrire et ne connaissent pas précisément les noms des lieux dans lesquels elles vivaient (leurs repères étaient avant tout visuels). Mal préparées, celles-ci peuvent être ainsi déboutées du droit d'asile pour ne pas avoir répondu correctement au questionnaire préalable ; et pourtant, elles peuvent y être éligibles.

Le JRS propose donc des **sessions d'information** (explication des règles et obligations).

Depuis quelques années, le JRS Malte propose également à ceux qui le souhaitent – notamment à ceux qui ont été déboutés en première instance – une assistance juridique gratuite et un accompagnement personnalisé lors des démarches d'appel. Pour faire appel, il faut des éléments nouveaux au dossier. L'organisation travaille également sur le long terme avec les réfugiés en leur proposant des cours de langue et d'histoire, des ateliers d'insertion professionnelle, des espaces de discussion, les services d'assistance sociale et de psychologie.

A noter que JRS ne s'adresse pas uniquement aux réfugiés. Constatant la méconnaissance chez les maltais des conditions de vie quotidienne de ces migrants et de leurs histoires souvent tragiques, JRS a mis en place des **programmes de sensibilisation** dans les écoles publiques et privées avec la présence de réfugiés qui viennent témoigner.

Ils proposent également des **formations** du personnel même employé par le gouvernement et qui travaillent dans les centres de rétention et les « open centres ».

JRS mène également des projets culturels : publication de récits de vie des femmes somaliennes, livre pour enfants, production de films documentaires et notamment le documentaire – Suspended Lives

*"Suspended Lives", a documentary centered around the lives of asylum seekers in Malta, which tells, in their own words, of the hardships they face. In 2009 and 2010, some of JRS Malta's work focused on the production of a documentary which was initially meant to be an educational and informative tool showing how the Maltese reception system affects the lives of asylum seekers. What emerged from the interviews that were conducted was more than just information. It was an awakening that showed the deep scars which asylum seekers carry all throughout their journey. The final product does not discuss law or policy, and it is not meant to be political or controversial but simply to reveal the realities, hopes, fears and hardships that asylum seekers face everyday. "Suspended Lives" is a collection of some of the things they*

*have to say: it is their perspective, their voice.*

*The documentary tells seven stories in the migrants' own words. These forced migrants arrived in Malta during the past years: four men who arrived alone, a woman and her minor son, and a couple and their children. All, apart from one, arrived in Malta by boat and all applied for asylum. The various protagonists recount their experiences of fear, persecution, and escape across the Sahara desert and the Mediterranean Sea, until they reached the safe shores of Malta. Although not all were granted protection immediately, by the time the filming was concluded all had been granted some form of protection or permission to stay in Malta.*

*This initiative is part of a project that JRS Malta has been involved in since 2009, which seeks to understand and study the problem of destitution amongst forced migrants in Malta. It is part of a larger JRS Europe project entitled "Advocacy Network for Destitute Forced Migrants" (ANDES) which is funded by European Programme for Integration and Migration (EPIM) and the Network of European Foundations (NEF).*

*The documentary is in English, its duration is 1 hour 15 minutes and has a rating of PG (parental guidance).*

Sur la **question des financements**, la structure est totalement indépendante de l'Etat. Elle tire ses principales ressources d'une part de l'Union européenne et d'autre part de fonds privés, notamment grâce aux fonds de JRS Europe et JRS International. Des activités de fundraising sont régulièrement organisées – par exemple :



<https://www.facebook.com/events/926144920784877/>

Il est à noter qu'à Malte, la tradition du fundraising est bien plus importante qu'en France.

L'entretien avec Solange se conclut par la place de l'asile et plus globalement de l'immigration au sein du débat politique. Cette problématique est arrivée au centre des polémiques depuis quelques années seulement. Tous les partis en ont fait une priorité de leur agenda, dans des termes qui mettent l'accent sur les réfugiés comme des personnes « en trop » et qui arrivent en masse. Devant le consensus visiblement « général » de suspicion et d'inhospitalité, JRS tente d'impulser de nouvelles dynamiques par un plaidoyer actif auprès des pouvoirs publics, notamment aux côtés des fondations *Integra* (nous avons eu l'occasion de les rencontrer) et *Aditus* et de l'UNHCR. L'objectif étant évidemment à court et moyen terme l'amélioration des conditions d'accueil de ces personnes. Il y a eu du progrès car avant 2001, les migrants arrivés étaient placés en centre de rétention pour une période indéfinie. Aujourd'hui, ils y restent un période de 18 mois.

Cependant les conditions des centres d'accueil restent exécrables malgré les rapports divers des organisations internationales telles que Human Rights Watch etc.



## Mardi 20 octobre

La Valette - Rencontre avec Censu CARUANA, fondateur de SKOP et consultant et chef de projets en free-lance pour Integra Foundation.

Censu CARUANA a été très actif au sein d'organisations de la société civile maltaise. Il a notamment fondé SKOP, réseau d'ONG actif dans le domaine du développement. Dans ce cadre, a coordonné le groupe de travail EPAN de CONCORD pendant 3 ans. Il enseigne actuellement à l'université au [Centre for Environmental Education & Research](#). Il ne souhaite plus diriger des ONG alors il est impliqué auprès des organisations de la société civile en tant que consultant. Dans le cadre d'Integra Foundation par exemple, il est chargé de projets spécifiques.

L'*Integra Foundation* (<http://integrafoundation.org>) est une association maltaise indépendante fondée en 2004. Elle est engagée dans le domaine de la lutte contre le racisme et les discriminations, l'accueil et l'accompagnement des migrants et plus largement des personnes marginalisées. Ses 4 champs d'action sont : le plaidoyer, la recherche, le travail au sein de la communauté (insertion, actions culturelles etc.), le développement. C'est une organisation qui accueille de nombreux volontaires, des bénévoles et stagiaires mais qui ne compte pas de salariés. Les deux directrices se rémunèrent de manière occasionnelle lorsque les projets subventionnés le permettent.

Le projet d'*Integra*, qui consiste en grande partie à travailler à Malte autour de la question de l'**interculturalité**, est très novateur ici. Pour travailler sur ces questions sensibles, la question de la méthode est importante. Il faut commencer par permettre aux gens de se rencontrer autour de choses simples. Par exemple, *Integra* a récemment été à l'initiative du projet *Hwawar u fjuri* (herbes et fleurs) qui vise à valoriser les expériences humaines (récits) autour de l'utilisation des herbes et fleurs dans la cuisine, le culte, l'amour, le deuil et la beauté. Des ateliers ont regroupé maltais et migrants où ils ont évoqué les différences culturelles, les pratiques communes...une exposition a eu lieu. La suite du projet est en cours et focalisera cette fois-ci sur les aspects plus créatifs où des artistes

feront des ateliers de théâtre autour des mêmes thématiques. On a tendance à considérer trop souvent **l'art et la culture comme des disciplines à part, éloignées du champ social**. Pour *Integra*, l'art est un vrai outil de travail social.

**Financement des associations :** Malte est entrée dans l'UE en 2004 et avec l'accès aux dispositifs et financements européens, les ONG se sont mis à monter leurs projets en fonction des guidelines des bailleurs. Si bien que beaucoup ont perdu leur intégrité. D'autres se sont créées de manière opportuniste. C'est pour cela qu'il est essentiel de rencontrer les gens avant de travailler avec eux et de ne pas se contenter de ce que chacun écrit sur son site internet. L'accès au financement à Malte n'est pas évident. Il existe des fonds publics mais très peu et certaines ONG évitent les financements publics pour garder leur indépendance. Souvent, les associations accueillent un bon nombre de volontaires, ce qui leur permet d'utiliser l'indemnité qu'elles touchent pour les accueillir pour payer leurs charges de fonctionnement. La structure est financée par les subventions des projets.

**Statut des associations :** La loi permettant aux associations de disposer d'un statut officiel date de 2007. Il faut que les organisations s'enregistrent auprès du Ministère afin d'obtenir un numéro d'agrément. Elles disposent ainsi du statut de « volunteer organisation ». L'enregistrement donne accès aux demandes de financement (publics et privées – fondations etc.) On peut demander des financements sans être officiellement enregistré, mais cela implique de demander une autorisation pour chaque projet et/ou événement que l'on souhaite faire financer.

Il existe deux types de « volunteer organisation » : un statut pour les associations à but non-lucratif et un statut spécifique pour les associations qui ont aussi une activité commerciale (par exemple celles engagées dans le commerce équitable) et qui peuvent être considérées comme des structures d'économie sociale et solidaire. Voir le [Voluntary Organisations Act](#).

*SKOP* (<http://skopmalta.eu.pn>) est une plateforme nationale d'ONG maltaise, créée en 2000 à l'initiative de *KOPIN* (autre ONG anciennement dirigée par Censu Caruana), afin de permettre aux ONG travaillant dans le secteur du développement de mieux capitaliser leurs actions et d'être en mesure de contribuer à la **construction d'une politique de développement à Malte**. C'est l'entrée de Malte dans l'Union Européenne qui a poussé le gouvernement maltais et les ONG à travailler à la mise en place d'une telle politique. Avant, les autorités maltaises percevait Malte comme un pays en développement et ne menaient aucune politique de développement.

Une discussion a aussi lieu autour de **la communication dans les associations**, dont l'importance est souvent sous-évaluée. Si bien qu'il arrive bien souvent que des structures communiquent massivement autour de leur action et soient bien identifiées alors qu'elles ne font pas grand-chose sur le terrain, alors que d'autres, qui mènent des projets de qualité, ne rassemblent que quelques personnes quand elles organisent un événement public. L'effort de sensibilisation et de communication autour du travail mené par les ONG afin de

toucher le public est un enjeu très important que doit relever le secteur associatif.

Un point est aussi fait sur la **nécessité d'avoir des lieux indépendants à Malte** où les gens venant des pays différents peuvent se côtoyer.

Nous avons ensuite parlé de la situation des migrants et Censu évoqué le fait que ces dernières années le gouvernement a repris la main du dossier et occupe un terrain qui était auparavant occupé par la société civile. Il donne notamment l'exemple de l'Open Center de Marsa, qui avant d'être géré par [l'Agency for the Welfare of Asylum Seekers \(AWAS\)](#), agence gouvernementale était géré par la [Foundation for Shelter and Support to Migrants \(FSM\)](#) un lieu assez ouvert où tout le monde pouvait venir donner un coup de main (faire la cuisine etc.) et échanger. Ce lieu n'est donc plus un lieu ouvert comme l'indique son nom. L'accès est devenu compliqué. Il faut y venir avec une pièce d'identité,

Censu a aussi parlé [d'Inizjamed](#) et des projets passés tel que des publications qui traitent des questions actuelles tels que le changement climatique, la sécurité alimentaire etc.

**A faire** : lui envoyer la contribution du REF à la consultation sur la nouvelle politique de voisinage. Le mettre dans nos bases de contacts. Il peut être une personne ressource à l'avenir.

### **Mercredi 21 octobre**

#### Visite du Centre *Dinja wahda*, la Valette

*Dinja wahda* est un centre culturel, espace d'échange avec une bibliothèque, accès à internet où sont organisés des cours d'anglais et de maltais pour les **demandeurs d'asile et migrants**. Il est ouvert trois après-midi par semaine.

Ce centre a été fondé par *Integra Foundation*. L'immeuble accueille les bureaux de la même Fondation et aussi d'autres associations, avec lesquelles le loyer est partagé.

Nous avons été accueilli par des volontaires et stagiaires de l'association.

**A faire** : il serait intéressant de pouvoir se mettre en relation avec les responsables d'*Integra* (Maria Pisani et Daniela Grech que nous avons contacté avant notre mission mais n'étaient pas disponibles) afin de leur envoyer des infos sur nos structures et de voir dans quelle mesure *Integra*, et/ou le Centre *Dinja Wahda* pourraient être intéressés à mis en relation avec des structures françaises travaillant sur des questions similaires.



*Integra* travaille très étroitement avec JRS et aussi avec [Aditus](#), une autre ONG qui travaille pour la défense des droits des migrants et dont le directeur, Neil Falzon, a été récemment élu membre du CA de l'ECRE (*European Council on Refugees and Exiles*). Les actions d'*Aditus* se déclinent autour de trois axes principaux : le plaidoyer, la rédaction de rapport, la veille permanente. *Aditus* a également été à l'initiative de la création de PHROM ([Platform of Human Rights Organisations in Malta](#)).

### **Mercredi 21 octobre**

La Valette - Rencontre avec Jason MASINI, directeur de la [Fondazzjoni Temi Zammit](#).

Nous avons choisi de rencontrer Jason Masini car la Fondation qu'il dirige gère le *Splendid*, un ancien hôtel qui est en train d'être réhabilité pour devenir un lieu culturel dédié à la création contemporaine.

La Fondation Temi Zammit est née d'une volonté de l'ancien ministre pour l'éducation, Louis Galea et de l'ancien recteur de l'Université de Malte. Créée en 2004, elle a pour but principal, l'élaboration de programmes éducatifs et le développement du secteur culturel maltais.

Support aux associations, la fondation déblaie notamment le complexe terrain des financements européens et leur propose une aide dans la rédaction des documents de réponse aux appels à projets mais elle répond elle-même à des appels à projets européens.

La discussion a ensuite porté sur le projet de l'espace culturel qu'est le *Splendid*. Ce projet est né dans le cadre d'une volonté, y compris des collectivités locales de la Valette, de redynamiser l'ancien quartier festif de la capitale, autour de la Strait Street (Strada Stretta). Jadis endroit privilégié par les marins britanniques, les musiciens de jazz et les étrangers de passage pour faire la fête, l'endroit comprenait plusieurs dizaines de bars, de music halls et d'hôtels. Après le départ des derniers soldats britanniques au début des années 70, le quartier était alors tombé en déshérence, après une lente agonie entamée dès la fin de la Seconde Guerre Mondiale. La rue abrite également l'ancienne résidence de comédiens qui travaillaient au [Théâtre Manoel](#) (théâtre national) à l'époque des chevaliers.

Les immeubles de cette rue étaient très convoités par des entreprises privées et donc sous les griffes des spéculateurs immobiliers.



L'idée de la redynamisation de cette rue vise à sauvegarder son identité et réinvestir les lieux « artistiquement ». Dans ce cadre la Fondation Temi Zammit a identifié deux immeubles (le n°11 et 74) qui appartenaient au gouvernement et qui lui ont été légués. Le projet consiste à transformer ces deux immeubles, l'un en résidence d'artistes et l'autre en espace dédié à la créativité. Jason nous explique que le processus est très long car il faut environ 3.5 million d'euros pour les travaux.

Jason nous fait visiter ce lieu impressionnant qui a déjà commencé à accueillir des expositions des performances et est mis à disposition des artistes comme lieu de répétitions.



Le bâtiment, sur trois étages, dégage une atmosphère particulière, comme si les lieux avaient été évacués hier. Evidemment, il possède un potentiel évident de mise en valeur. La fondation, qui a d'ailleurs obtenu un financement européen (Med Programme) pour sa réhabilitation, envisage d'en faire un « hub artistique et culturel », sorte d'incubateur à destination d'artistes maltais et étrangers. Malheureusement, faute de financements suffisants, les travaux peinent à démarrer (Jason reste évasif sur ce point). Un projet à suivre.



### **Mercredi 21 octobre**

Rencontre avec Alexandra PACE, directrice de *Blitz*, la Valette

Nous avons été reçus par Alexandra Pace (directrice) et Nicole Bearman (responsable des programmes et de l'événementiel) de Blitz, un nouvel **espace dédié à la création contemporaine** avec une approche transversale et qui a le statut de « volunteer organisation ».

Cette maison sur trois étages appartient à la famille d'Alexandra Pace et il était abandonné pour une trentaine d'années. Il y a 7 ans, elle a décidé de transformer cette maison en une structure culturelle. *Blitz* n'a été créé officiellement en 2013 et l'équipe a beaucoup travaillé pour construire l'identité de l'espace avec des missions et objectifs spécifiques et à mettre en place un véritable calendrier de travail.

*Blitz* est la première et la seule **structure indépendante à but non-lucratif** de ce genre à Malte. Il y a une réelle volonté, de la part des fondateurs, de rester indépendants et ne pas répondre aux agendas politiques. L'indépendance du secteur artistique est un enjeu assez récent (le secteur indépendant est encore en train de naître).



**Importance du multisectoriel et des partenaires étrangers.** *Blitz* a pour missions principales : la promotion de la création artistique indépendante, toutes disciplines artistiques confondues et l'échange multisectoriel. Le fait d'être connecté avec des opérateurs, lieux, associations, ... à l'étranger est un enjeu clé pour *Blitz*, avant de pouvoir échanger autour des pratiques, monter de nouveaux projets, avoir accès à d'autres ressources. Elles veulent rester une petite équipe, mais être dans un échange permanent avec d'autres structures maltaises et internationales. L'équipe a très peu de contacts dans le Sud de la Méditerranée et ne connaît vraiment pas le secteur artistique et culturels dans la région MENA. Les échanges sont donc plutôt tournés vers le monde européen et plus particulièrement anglo-saxon puisque la directrice a poursuivi ses études supérieures en Angleterre et garde un contact privilégié avec les structures universitaires anglaises.

Projets en cours avec la Tate Modern et le BP Art Exchange Platform.

Alexandra Pace enseigne à l'Université de Malte et souhaite faire de *Blitz*, un lieu de formation. Par exemple, les étudiants en architecture ont participé, dans le cadre de leurs études, à imaginer le design architectural des pièces à transformer en studios pour abriter des personnes en résidence.

<http://thisisblitz.com/the-self-contained-unit/>

**Activités :** *Blitz* travaille en ce moment sur une exposition autour d'une entreprise familiale, (FINO Mobili) fabriquant des meubles et qui est très célèbre à Malte avec l'idée d'intéresser un public plus large.

C'est aussi un lieu de résidence. Un appel à candidature a d'ailleurs été clôturé fin octobre. Les artistes de tous les pays, quelle que soit leur discipline, peuvent candidater à condition que leur travail soit conforme aux missions et aux valeurs de *Blitz*. Il faut aussi que les artistes soient dans une démarche de partage et de construction avec les autres et ne se contentent pas de travailler dans leur coin.

Ils travaillent en coopération avec d'autres associations locales et participent à des projets dans le cadre de Valletta 2018.

L'équipe nous a fait visiter le lieu.

**A faire :** elles sont très intéressées par le Répertoire, par la question des possibilités de financement à l'étranger et surtout par des contacts avec des

structures similaires et des artistes du le Monde Arabe. Elizabeth va leur envoyer des informations complémentaires sur ces points.

## **Vendredi 23 octobre**

Rencontre avec William GRECH, directeur de [KOPIN](#), la Valette

*KOPIN (Kooperazzjoni internazzjonali)* est une ONG créée en 2000 qui travaille dans le domaine de la **coopération Nord Sud**. *KOPIN* est active dans des domaines très divers – changement climatique, migration, développement durable, justice sociale, sécurité alimentaire... L'idée à l'origine était de faire du networking, de soutenir le renforcement des capacités de la société civile maltaise et de faire du plaidoyer. Elle a fondé et coordonné pendant 6 ans le réseau national d'ONG *SKOP*, qui rassemble aujourd'hui 25 ONG.

Aujourd'hui, *KOPIN* mène un grand travail dans le **domaine de l'éducation** au sens large, auprès du grand public maltais autour de questions telles que le changement climatique, l'environnement, le développement durable, la solidarité internationale, la société civile entre autres. Ils interviennent dans des écoles et des universités avec ont des modules de formation spécifiques pour les enseignants, donnent des cours de spécialisation auprès de certains étudiants (société civile, aide au développement, transparence et « accountability », montage de projets,...). En partenariat avec *KOPIN* l'Université de Malte propose désormais un diplôme dans le domaine de la solidarité internationale.

Ils travaillent également **auprès des réfugiés**, notamment autour la question des **mineurs isolés étrangers** en partenariat avec *Terre des Hommes*. Grâce au soutien du bureau des Pays-Bas de *Terre des Hommes*, ils s'intéressent aux **Troubles-Psycho-Sociaux** des enfants vivant dans des zones en conflit. Ils soutiennent également les **femmes migrantes** en proposant par exemple des cours de langues et un accompagnement à l'insertion professionnelle.

Ils mènent également des projets en collaboration avec 3 **associations éthiopiennes** en particulier, autour des enjeux sanitaires (installation de latrines écologiques dans des villages...).

*KOPIN* fait aussi du **plaidoyer** auprès du gouvernement, ce qui n'est pas évident car il y a beaucoup de turn-over dans les ministères, donc qu'il faut toujours tout recommencer à zéro. Aujourd'hui, **15 millions d'euros sont alloués aux enjeux de développement à Malte**, dont 50% sont reversés pour la gestion de l'accueil des migrants (entre autre, le financement des centres de rétention !). Il y a encore deux ans, il n'existait pas de système d'appels à projets et les financements étaient ouverts autant aux ONG qu'aux particuliers qui, avec le soutien des ministres arrivaient à contourner la loi qui stipule que les fonds publics ne sont attribués qui ont le statut de « volunteer organisation ». L'action de *KOPIN* a notamment permis d'imposer des « matrices » de dossier pour les appels à projets et de limiter l'accès de ces fonds aux organisations. Par contre, il n'y a pas de note de cadrage qui accompagnent les appels et il n'y a aucune transparence dans l'attribution des financements (on ne sait pas qui a obtenu, ou non, un financement ni pourquoi).

*KOPIN* bénéficie de financement pour ses projets, mais il est très difficile d'obtenir des fonds pour le fonctionnement de la structure, ce qui crée une **surcharge pour les salariés et aussi une grande précarité** (beaucoup de missions courtes pour accompagner des projets ponctuels, salaires assez bas). Les salariés finissent donc par partir quand ils ont des opportunités plus stables et mieux rémunérées ailleurs. Les sources de financement principales sont les fonds de la Commission européenne, des Nations-Unies et de l'Ambassade des Etats-Unis (pour le travail qu'ils mènent auprès des réfugiés). Ils touchent des subventions ponctuelles (15 000 euros par ci par là) du gouvernement maltais, et du Malta Arts Council.

Les enjeux culturels, l'art, les intéressent de plus en plus. Ils utilisent beaucoup **l'art et la culture comme des outils de sensibilisation du grand public**, en particulier autour des questions migratoires. Ils ont le projet de travailler avec le poète Glenn Callja pour raconter l'histoire d'un migrant réfugié à Malte, né à Mogadiscio, qui a migré au Kenya avec ses parents avant de devoir s'enfuir car il était homosexuel. Il a traversé la Libye où il a été incarcéré et torturé pendant plusieurs mois avant d'être relâché et d'arriver à Malte. Il a écrit son histoire et ils veulent le soutenir pour la publier, faire une exposition. Ils organisent aussi des lectures de poésie de migrants somaliens et travaillent en collaboration étroite avec Inizjamed. Ils organisent très prochainement le Festival Malta Klimafilm, festival de films qui traitent des questions relatives au changement climatique avec au programme, films, documentaires, débats. Ils mènent également un projet dans le domaine de l'économie sociale et solidaire.

Ils cherchent des financements.

Pour William, cela tombe à pic que l'on se rencontre maintenant, car *KOPIN* est de plus en plus **intéressé de travailler avec la Méditerranée**, mais y a peu de contacts. Les enjeux sur lesquels ils souhaiteraient travailler seraient plutôt : les questions sanitaires, les droits de l'enfant, la sécurité alimentaire, la politique de voisinage et la culture. Ils connaissent un peu l'*ANND* (avec qui ils ont failli répondre à la consultation de juin dernier sur la PEV), l'*APE* (association qui s'intéresse à l'environnement dans un quartier du Caire).

**Au niveau européen**, ils sont membres des groupes de travail AID WATCH et MIGRATION & DEV de *CONCORD*. Ils ont des liens assez lointains avec *Coordination Sud*. Ils souhaiteraient développer plus de liens avec des structures méditerranéennes et européennes, mais au travers de projets à mettre en place sur le terrain. N'ont pas beaucoup de temps à investir à d'autres activités.

**A faire** : ils sont intéressés par des contacts avec la Méditerranée, on pourrait peut-être les impliquer dans certains projets et dans son travail sur la PEV, Elizabeth pourrait leur envoyer des idées/contacts pour développer leurs actions culturelles et les faire financer.

Marion Isvi  
Elizabeth Grech  
Florian Gueguen